

## FAQ - Les grands singes

### Qui sont les grands singes ?

Les grands singes comprennent les :

- bonobos ou chimpanzés pygmées
- chimpanzés
- gorilles
- orangs-outans

Toutes les espèces sont classées comme espèces en voie de disparition par la<sup>1</sup> Convention sur le commerce international des espèces en voie d'extinction et sont protégées par les lois nationales. Ce sont les plus proches parents des hommes, partageant jusqu'à 98.4% de leur ADN avec nous.

Comme les humains, ils sont très intelligents, ont une conscience de soi, peuvent communiquer avec des signes et des symboles, fabriquer et utiliser une grande variété d'outils et forment entre eux des attaches émotionnelles à vie.

### Combien en reste-t-il ?

Les populations de toutes les espèces sont extrêmement réduites ou bien déclinent rapidement.

Les bonobos, que l'on trouve seulement dans un seul écosystème en République démocratique du Congo, étaient estimés à 50 000. Toutefois, maintenant, après des années de guerre civile, il se peut qu'il en reste à peine 10 000. Cette espèce va probablement s'éteindre si aucune action urgente n'est entreprise.

Les chimpanzés, largement répandus à travers l'Afrique, sont actuellement nombreux mais sont également soumis à la chasse et à la perte de leur habitat.

Les gorilles de montagne, des volcans du massif des Virunga, aux frontières de la République démocratique du Congo, du Rwanda et de l'Ouganda, ont une population minuscule mais stable d'environ 700 individus. Le gorille de la rivière Cross, habitant les zones transfrontalières entre le Nigéria et le Cameroun, compte environ 200 individus seulement, dans des poches isolées. Les gorilles des plaines du vaste bassin du Congo en comptent environ 100 000, pourtant leur nombre décline rapidement.

Le nombre total d'orangs-outans va de 50 000 à 100 000.

### Où les trouve-t-on ?

Les grands singes vivent dans 23 Etats de l'aire de répartition : l'Angola, le Burundi, le Cameroun, la République centrafricaine, le Congo, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo, la Guinée équatoriale, le Gabon, le Ghana, la Guinée, la Guinée Bissau, le Libéria, le Mali, le Nigéria, l'Ouganda, le Rwanda, le Sénégal, la Sierra Leone, le Soudan, la Tanzanie, l'Indonésie et la Malaisie. Quinze de ces 23 Etats sont des pays moins développés d'Afrique.

L'orang-outan ne se trouve que dans les îles de Sumatra et Bornéo en Malaisie et en Indonésie (le Kalimantan indonésien au sud de l'île et le Sarawak et le Sabah dans la partie Malaisienne) tandis que les autres singes sont répartis à travers 21 pays en Afrique équatoriale, de la Tanzanie à l'est au Sénégal à l'ouest.

De nombreux grands singes sont protégés dans plus de 20 sites désignés par l'UNESCO tels que les sites du Patrimoine mondial et les réserves de biosphère.

### Quelles sont les menaces envers les populations des grands singes ?

La perte d'un habitat forestier convenable, par exemple en raison de la construction de routes, est la plus grande menace envers les grands singes. Plus de 70% de l'habitat des espèces de grands singes africains a été défavorablement affecté par le développement des infrastructures. Les autres menaces comprennent :

- Le défrichement des forêts par l'exploitation forestière ou l'agriculture
- La chasse de "viande de brousse" ou pour le commerce des animaux domestiques
- Le morcellement de l'habitat qui empiète sur des villages humains

<sup>1</sup> Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, connue par son sigle CITES ou encore comme la Convention de Washington

- Les maladies causées par des pathogènes comme le virus Ebola qui peut décimer des populations de grands singes autant que les humains.

### **Pourquoi la survie des grands singes est-elle importante pour les hommes ?**

Les grands singes jouent un rôle important dans le maintien de la santé et de la diversité des forêts tropicales, desquelles dépendent les populations humaines. Ils dispersent les graines à travers les forêts, par exemple, et créent des brèches de lumière dans la canopée qui permettent aux jeunes plants de pousser et de renouveler l'écosystème. Une réduction du nombre de singes est un signe que les forêts sont utilisées de manière non durable.

La forêt en tant qu'habitat pour les grands singes est vitale pour les humains et pour beaucoup d'autres espèces, notamment en tant que source de bois et en tant que régulateur de notre climat changeant. «*Les grands singes constituent une passerelle unique vers le monde naturel*», a déclaré Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO. «*Les forêts qu'ils habitent sont une ressource vitale pour les humains ... une source essentielle de nourriture, d'eau, de médication aussi bien qu'un lieu d'une grande valeur spirituelle, culturelle et économique. Sauver les grands singes et les écosystèmes dans lesquels ils vivent n'est pas seulement une question de conservation, mais une action-clé dans la lutte contre la pauvreté.* »

Les grands singes partagent leur habitat forestier avec des millions de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté en Afrique. La pauvreté et le manque de connaissance conduisent leurs victimes à utiliser la faune et les autres ressources naturelles de manière non durable. La nécessité de lier le bien-être des humains et des animaux sauvages à travers un véritable partenariat entre toutes les parties prenantes dans ces écosystèmes fragiles, est la clé vers l'autonomie des collectivités locales et la protection des grands singes.

### **Qu'est-ce que GRASP ?**

Le Projet de survie des grands singes (GRASP) est un projet du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et de l'UNESCO, dans lequel des partenaires des secteurs privé et public aussi bien que de la société civile travaillent conjointement. Lancé en 2001, l'UNESCO a rejoint ce projet à la suite du Sommet de la Terre de 2002 (Sommet mondial sur le développement durable). Actuellement, il implique 23 Etats de l'aire de répartition des grands singes, de nombreuses nations donatrices et plus de 30 ONG.

Le GRASP a quatre mécènes, en l'occurrence :

- Jane Goodall, la célèbre primatologue
- Russ Mittermeier, chef de *Conservation International*
- Toshida Nishida de l'Université de Kyoto, l'un des plus célèbres et des plus anciens primatologues en exercice dans le monde
- et Richard Leakey, le biologiste et paléoanthropologue de renommée mondiale.

Le travail du GRASP a notamment abouti à la Déclaration de Kinshasa en 2005.